

Bibliothèque numérique

medic@

**Bernard, Claude. - Injection d'eau
dans le système vasculaire du chien**

*In : Comptes rendus des
séances de la Société de
biologie et de ses filiales, 1849
(1850), t. 1, p. 170*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber021>

masse gélatineuse bleuâtre que quelques membres de la Société comparent à la corde dorsale, à cause de son analogie de structure. M. Valenciennes prétend, au contraire, que dans des embryons de lamproie cette masse existe conjointement avec la corde dorsale, et dans le pétrompyzon fluviatilis, ce corps est rouge et la corde dorsale blanche.

M. de Quatrefages affirme aussi que, chez l'amphioxus, il existe des différences entre ce corps et la corde dorsale.

2° OEUF HUMAIN présenté par M. MARTIN-MAGRON.

Cet œuf, du volume d'un œuf de poule, présente des membranes intactes; mais à l'ouverture de la cavité amniotique, on n'a point trouvé de fœtus. Un liquide transparent la remplissait.

M. Cazeaux fait remarquer qu'il a trouvé cinq à six fois de pareils œufs. Tantôt le liquide amniotique est huileux et coloré; tantôt il est plus fluide et transparent. Dans certains cas, on trouve des restes de la vésicule ombilicale et du cordon; tantôt ces vestiges ont complètement disparu.

M. Follin, qui a vu de semblables œufs, ajoute que la couleur et la consistance du liquide varient avec l'époque à laquelle l'embryon humain est entré en dissolution.

II. — PHYSIOLOGIE.

1° INJECTION D'EAU DANS LE SYSTÈME VASCULAIRE DU CHIEN; par M. CLAUDE BERNARD.

M. Claude Bernard, dans le but de répéter quelques expériences de Hales, injecte dans les veines d'un chien de petite taille un litre et quart d'eau fraîche.

Pour n'amener aucune rupture, ce liquide est poussé lentement. Après quelques instants, l'animal s'agite; les yeux deviennent saillants au dehors de l'orbite comme dans l'hydrophthalmie; enfin le chien succombe. A l'autopsie on ne découvre aucune infiltration séreuse dans le tissu cellulaire du chien ni aucun épanchement dans les grandes cavités séreuses de la poitrine et de l'abdomen. Mais le foie, les deux poumons, la rate, sont plus volumineux, infiltrés de liquide, et gardent, lorsqu'on les comprime, l'impression du doigt. La mort est sans doute due à cette dernière lésion.

M. Bouchut fait remarquer que toutes les expériences de Hales n'ont point été faites par l'injection simple du liquide dans le système vasculaire; mais aussi, par l'ingestion dans les voies digestives. Il croit qu'il serait utile de répéter ces dernières expériences en injectant directement le liquide dans l'estomac. Ainsi pourrait être mieux jugée la question relative à la production des hydrophisies par l'ingestion d'une trop grande quantité d'eau.